

## *Danemark*

camions et fournit, par l'intermédiaire de ses 95 sections provinciales, des vivres aux convois suédois lors de leur passage à travers le Danemark avec 7000 ex-prisonniers danois et norvégiens. En outre la Croix-Rouge danoise mit des camions, des autocars, des infirmeries et du personnel à la disposition de la Croix-Rouge suédoise pour le transfert en Suède de 10.000 femmes françaises et belges qui avaient été internées à Ravensbrück.

Dans un autre ordre, il convient aussi de mentionner que lors de l'internement de l'armée danoise en août-octobre 1943, la Croix-Rouge danoise obtint que l'on assimilât les internés civils aux prisonniers de guerre et put ainsi donner suite à leurs besoins dans le cadre de la Convention du 29 juillet 1929 sur le traitement des prisonniers de guerre.

Aux réfugiés polonais en Lithuanie furent envoyés au début de la guerre des vêtements et des fonds ; en Grèce, la Croix-Rouge danoise distribua du lait en poudre aux enfants débiles.

*Prisonniers de guerre et fugitifs alliés.* — Depuis le 5 mai 1945 les personnes de nationalités alliées arrivées au Danemark (prisonniers de guerre et civils) au nombre de 24.000, ont été confiées aux soins de la Croix-Rouge danoise et placées dans des camps spéciaux. Au 1<sup>er</sup> septembre 1945, 11.500 personnes, principalement des Baltes et des Polonais, se trouvaient encore dans les camps et devront probablement passer l'hiver au Danemark.

## *Etats-Unis*

### **Revue de la Croix-Rouge américaine**

Voici le sommaire du « Red Cross Courier » de novembre 1945 :

Richard M. Day : « Aucun répit pour le personnel de la Croix-Rouge américaine dans le Pacifique ». — Roy E. Johnson : « Les vétérans ont besoin de la Croix-Rouge eux aussi ». — G. Ott Romney : « Arme de guerre, instrument de paix ». — Patricia Thompson : « Les prisonniers de guerre alliés rapatriés retournent à la civilisation ». — Monroe Sweetland : « On dégage les dossiers de la Croix-Rouge japonaise ». — Hilda Reis : « Au service de l'armée ». — Ingram Blanding : « Comment les branches de la Croix-Rouge américaine travaillent en silence ».